

9m², la série

Titre : <i>Le cadre de la prison</i>	novembre 2004
Média : www.cndp.fr	
Auteur : Guillaume Soulez - Sémiologue - Université Paris III - Sorbonne nouvelle	

« Contrairement à ce que pourrait laisser penser le problème de la "reconstitution " de la vie en prison, le parti pris ici aboutit précisément à faire partager l'expérience de l'incarcération à travers l'identification à la caméra et la fermeture du hors-champ sur le hors-cadre : le hors-cadre - c'est-à-dire nous, les spectateurs, le monde bien nommé "extérieur " , et le plateau de l'atelier vidéo – se confond avec le hors-champ de la prison dans laquelle se trouve cette cellule à la fois représentée et reconstituée. C'est ce qui explique le "poids" de la présence de la prison autour de cette cellule. Ainsi, par delà le contenu même des saynètes écrites par les prisonniers, qui évoquent la difficulté, et parfois les bonheurs, de la cohabitation forcée (un détenu impose sa loi au nouveau venu, deux détenus que tout sépare s'affrontent, deux détenus, au contraire, nouent une amitié ou deux détenus amorcent un dialogue de sourd sur leurs parcours respectifs), *9m²* parvient à inverser le flux, en quelque sorte, qui relie les détenus au monde extérieur via la télévision (il est souvent question de la télévision, de la radio, des magazines qui jouent ce rôle) mais en restant dans l'axe qu'impose la prison, axe incarné par cette superposition du hors-cadre et du hors-champ. Il ne s'agit pas de donner le sentiment d'une "évasion " ou d'une réconciliation par la caméra entre l' "extérieur" et la cellule, ni de faire entrer le monde extérieur dans la cellule, du moins pour le spectateur, mais de faire entrer ce dernier "dans le cadre" du monde carcéral. En somme, le dispositif audiovisuel interroge tout simplement le dispositif carcéral lui-même. »